



# PRÉSENCE DE L'ABSENCE

Cette installation se situe entre le mémorial, la protestation et la guérison collective. Elle s'appuie sur le **Tatreez**, une broderie traditionnelle palestinienne, pour rendre hommage aux personnes tuées à Gaza entre 2023 et 2025. L'objectif est de transformer des chiffres en vies humaines, chacune avec un nom, une histoire et des rêves.

Depuis longtemps, la broderie permet aux femmes de transmettre l'histoire et l'identité de leurs communautés. En Palestine, le Tatreez porte des récits de résistance et de mémoire. Ce projet poursuit cette tradition en créant une archive sensible : chaque point cousu représente une vie perdue.

Un code couleur simple organise cette mémoire : rouge pour les **femmes**, noir pour les **hommes**, vert pour les **enfants**. Ce système rend visibles les pertes tout en évoquant l'identité palestinienne. Il transforme le deuil en un langage visuel clair, qui invite à ne pas rester indifférent face à l'ampleur de la tragédie.

Pour les personnes qui brodent, ce travail devient un espace de réflexion et d'apaisement. Le geste répétitif aide à faire face à la douleur. Beaucoup disent ressentir **un lien fort avec les personnes commémorées** : elles prononcent leurs noms, imaginent leurs vies et leur consacrent du temps. La broderie devient ainsi un acte de mémoire active.

La lenteur de ce travail est aussi un choix. À l'opposé du flot rapide d'informations et de bilans chiffrés, chaque nom demande des heures. Ce temps long redonne de l'attention à chaque vie et s'oppose à une consommation rapide de la tragédie.

Pour les visiteurs, l'installation offre une expérience intime. Au lieu de chiffres, ils découvrent des noms rendus concrets par le fil et le tissu. Cela permet **une compréhension plus humaine de la perte**. L'œuvre agit à la fois comme un mémorial et comme un miroir, rappelant notre **responsabilité collective** en tant que témoins. Dans un contexte où la mémoire elle-même peut être contestée, cette archive textile devient une forme de preuve contre l'effacement.

Ce projet s'inscrit dans une lignée de **mémoriaux textiles** qui transforment le deuil en sens, comme le AIDS Memorial Quilt ou les arpilleras chiliennes qui documentaient les disparitions sous la dictature. Notre cercle de couture international relie des participantes au-delà des frontières, créant une solidarité par le geste partagé.

Au fil de cette exposition, nous vous invitons à réfléchir à la manière dont nous assimilons collectivement la **tragédie**, et à la façon dont des **pratiques artisanales**, souvent portées par des femmes, ouvrent des voies pour traverser des traumatismes que notre monde moderne peine à reconnaître. Dans ces noms brodés, le deuil devient **visible, collectif et transformé** — non pas en résolution, mais en une mémoire active qui demande à être vue et reconnue. Nous reconnaissons aussi que les réactions face à la perte sont multiples : tristesse, colère, culpabilité, ou parfois absence de ressenti. Toutes ces réponses ont leur place, et chacune participe à cet acte de commémoration.

**Chaque point de broderie est un témoignage : ces vies comptaient.  
On se souviendra d'elles. Et en nous souvenant, nous résistons.**



stitch their names



[stitchtheirnamestogether.com](http://stitchtheirnamestogether.com)



Une communauté de plus de **400 brodeuses** réparties dans **26 pays** qui réalisent des panneaux comme ceux-ci.

Pour rendre hommage à l'humanité et à l'individualité des **50 000 vies sacrifiées à Gaza** (au démarrage du projet – aujourd'hui nous sommes à 75 000 morts).

Un espace commun dédié au chagrin, au souvenir, au deuil et au témoignage.

Chaque panneau comporte 182 noms ; du fil vert pour les **enfants** du fil rouge pour les **femmes** et du fil noir pour les **hommes**

Chaque panneau nécessite entre **100 et 200 heures de travail** minutieux de transcription et de couture.

Chaque brodeuse est identifiée par son nom, regardez au dos des panneaux.

Chaque nom correspondait à une personne aimée, avec des rêves et des espoirs, tout comme nous.

Lire leurs noms peut être une expérience émouvante et profondément touchante.

**Mary Evers**

Créatrice de Stitch Their Names Together